



présente



D'après la nouvelle de Jack London

Concert spectacle dessiné

Tous public et jeune public à partir de 13 ans

CONSTRUIRE UN FEU

Concert spectacle dessiné

Une forme théâtrale originale pour un comédien, un musicien et un dessinateur, adapté de la nouvelle de Jack London.

UNE CRÉATION BLUEBIRD BOOKING

À voir dès 13 ans

Durée : 1h15

Adaptation, dessin-interprète : Jules Stromboni

Musique originale, guitare lapsteel et chant : Olivier Gotti

Interprétation et conseils artistiques : Jérôme Imard



« Le chien, déçu, quitta le feu à contrecœur. Cet homme ne savait décidément rien du froid. »

Nous sommes au Yukon, en pleine Gold rush, et les hommes affrontent une nature hostile pour y extraire de l'or. Ce jour-là, le thermomètre affiche -75° C, mais un homme, malgré les règles du Grand Nord, décide de partir seul, accompagné d'un chien, pour rejoindre au soir ses camarades. S'ensuit une lutte désespérée pour sa survie face à un froid terrible et une succession de petites erreurs.

Le spectacle propose une immersion sensible et en temps réel dans cette nouvelle puissante et métaphysique, par le biais de trois voix : un dessinateur, un musicien et un comédien.



BIOGRAPHIE DE JACK LONDON

Né en 1876 à San Francisco, John Griffith London, dit Jack London, connaît une enfance marquée par l'instabilité : sa mère, abandonnée par son père, se marie avec John London et tente par deux fois de se suicider ; la famille déménage à de nombreuses reprises au gré des reconversions professionnelles de John. Autodidacte, Jack s'instruit par les livres qu'il consulte à la bibliothèque municipale. À quinze ans, il commence à exercer nombre de petits métiers plus ou moins licites, notamment celui de pillier d'huîtres. Lorsque son navire prend feu en 1892, il saisit une opportunité qui le mène à rejoindre la patrouille qui traque les braconniers dont il faisait partie. À partir de 1893, il alterne des périodes de voyages et d'aventures (chasse aux phoques au large du Japon, ruée vers l'or), d'études, de travail à l'usine en Amérique, de vagabondage et plonge dans l'alcoolisme. Il rejoint la marche des chômeurs sur Washington (1894) et devient socialiste.

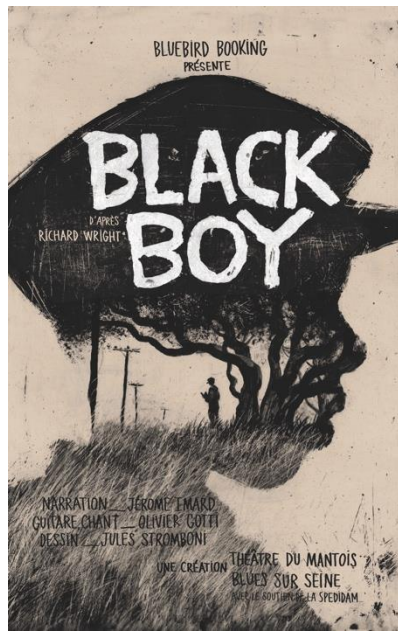
De ces expériences, il tire des récits poignants, s'attachant tant aux aventuriers (trappeurs, indiens dans Croc-Blanc) qu'aux travailleurs pauvres exploités dans les usines (The People of the Abyss).

Le succès arrive en 1903 avec L'Appel de la forêt, vendu à six millions d'exemplaires. Ses voyages le mènent sur les zones de conflits où il est correspondant de guerre. En 1906, il entame un tour du monde à bord de son bateau, Le Snark, mais arrivé en Australie, il doit être rapatrié, ayant contracté plusieurs maladies tropicales. Il rentre alors en Californie et poursuit son activité militante. De nouvelles expéditions au Cap Horn, à Hawaï et l'alcoolisme qui le ronge ruinent sa santé déjà fragile et il meurt en 1916.

DE BLACK BOY À CONSTRUIRE UN FEU

Survies en milieu hostile

Réunis à partir de 2018 autour de **Black Boy**, roman autobiographique de Richard Wright transposé dans une forme théâtrale originale mêlant lecture, musique et dessin en direct, l'équipe propose une nouvelle adaptation.



Après avoir exploré les cruelles aventures initiatiques d'un jeune noir confronté à une Amérique ségrégationniste, au sein d'une communauté elle-même persécutée et pétrie de religion, et forts du succès qu'a rencontré ce spectacle, la compagnie change de latitude mais reste sur le même continent. Là où la chaleur et l'obscurantisme écrasaient le petit Richard dans le sud des États-Unis, il s'agit ici de suivre un homme et un chien, qui s'enfoncent dans l'immensité blanche du Klondike, par -75°C.

On bascule du noir au blanc. D'un extrême à l'autre. De la pression sociale à une pression barométrique.

Mais avec *Construire un feu*, nous restons dans une forme de récit initiatique et proche de l'autobiographie. En effet, l'homme que nous suivons passe son premier hiver dans le grand nord, une aventure qu'a traversée Jack London, se mêlant aux pionniers de la fameuse Goldrush jusqu'à posséder sa propre concession. Il s'agit encore là d'un récit de construction, d'apprentissage, celui de l'écriture et de l'existence. London, en rédigeant deux versions de cette nouvelle à six ans d'intervalle, semble découvrir les ressorts de cette forme de récit, et tout comme Wright, également issu d'un milieu très modeste, trouver dans l'écriture une piste d'épanouissement, tracée d'expériences vécues et éprouvées.

MODUS OPERANDI

L'équipe change donc de latitude mais garde le même dispositif que sur *Black Boy* : sur scène un comédien, Jérôme Imard, un musicien, Olivier Gotti et un dessinateur, Jules Stromboni, réunis autour d'un écran. Mais sur cette proposition, chacun des postes explore de nouvelles modalités. Le texte de

London, très cinématographique, raconte presque en temps réel de façon assez objective et très précise le parcours de ce duo homme-chien. Et c'est avec cette grammaire cinématographique et sa temporalité très resserrée que nous abordons et développons ce nouveau spectacle.

Ainsi le dessinateur utilise des outils empruntés au cinéma comme les champs/contre champs, le fondu enchaîné ou le zoom. La plaque sur laquelle Jules Stromboni dessine est amplifiée par une capsule micro et retranscrit ainsi organiquement le son du dessin en direct. Celui-ci se mêle à la musique originale d'Olivier Gotti, toujours armé de sa guitare lapsteel, de son ukulélé, et de sa voix blues. Un système de loop permet au musicien de superposer les sons d'une musique constante, construite comme une BO de film, accompagnant parfois de bruitages le récit porté par le comédien. Jérôme Imard joue avec sa présence et son absence sur le plateau, son interaction physique avec l'écran et ses déplacements sur l'espace scénique.. Il alterne subtilement entre incarnation et distance de jeu, sa parole agissant tantôt en focalisation interne et tantôt en voix off narrative.

Même dispositif donc, mais sur ce projet les trois voix s'entremêlent d'avantage que sur Black Boy, repoussant les champs d'action de chaque membres de l'équipe.



Construire un feu est une nouvelle puissante et métaphysique, synthétique et proche de l'abstraction. C'est un champ existentiel, une allégorie éloquente du combat que l'homme a engagé contre la nature, contre sa propre nature, son instinct.

La force de ce texte est aussi sa puissance d'évocation, et notre proposition doit être suggestive, sensible et immersive plutôt qu'illustration du récit . Donc ni le jeu du comédien, ni l'interprétation

du musicien pas plus que le travail du dessinateur ne doivent brider l'imagination du spectateur mais au contraire lui laisser un espace de projection.

EXTRAIT DE L'ADAPTATION

Assis en face de lui, le chien attendait. Le jour se mourait. Aucun indice ne marquait que le maître construirait un feu. Il s'en étonnait. Dans sa mémoire, rien n'évoquait le souvenir d'un homme assis, sans feu, dans la neige, par semblable température.

Avec la fin du crépuscule et la nuit qui montait au ciel, le froid augmenta encore. Le chien se mit à gémir doucement et recommença à faire aller sur place ses pattes de devant, tout en couchant les oreilles, car il craignait une réprimande ou un coup de fouet.

Mais l'homme ne bougeait pas, ni ne parlait. Le chien gémit plus fort. Puis il rampa vers le maître et flaira l'odeur de la mort. Les poils hérissés, il recula.

Quelques moments encore, il resta à cette même place, hurlant aux étoiles qui vacillaient dans l'air glacé. Puis il fit volte-face et, remontant au trot la piste qu'il avait suivie avec l'homme, s'en retourna vers quelque autre maître, qui pourrait à sa nourriture et lui allumerait un feu



L'ÉQUIPE

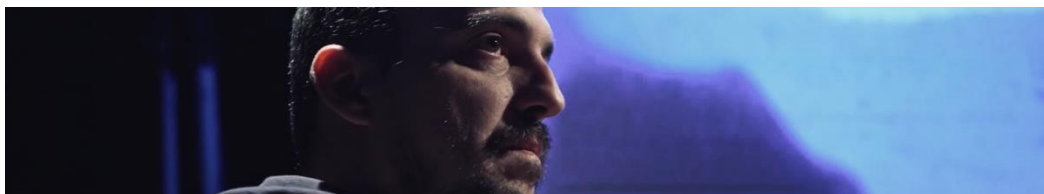
JÉRÔME IMARD Interprétation



Co-directeur artistique du Théâtre du Mantois, il poursuit conjointement un travail de metteur en scène et de comédien. Après avoir enseigné la philosophie, il se consacre exclusivement au théâtre depuis 1995. Il joue avec Daniel Postal, participe de 1997 à 2004 à de nombreuses créations d'Engrenage Théâtre et aborde quelques grands rôles du répertoires classique et contemporain : Dom Juan, Cyrano de Bergerac, La Dame de chez Maxim's, Les Émigrés de S. Mrozek, Cendre de Cailloux de Daniel Danis, Noce de Jean Luc Lagarce.

Il cosigne avec Eudes Labrusse depuis dix ans les mises en scène du Théâtre du Mantois, dont notamment : Madame de Didier Goupil, Le Bouc de R.W. Fassbinder, Le Collier de Perles du Gouverneur Li-Qing, Nalia la nuit, Le Rêve d'Alvaro – farce épique et mondialiste, Monsieur et Monsieur, La guerre de Troie en moins de deux, La nuit des Rois : textes ou adaptations de Eudes Labrusse, dans lesquelles il joue aussi comme Élias Leister a disparu, Le Couperet (Avignon Off 2012, et tournée 2013-14). Dernière création : La voyageuse invisible, de E. Labrusse, mise en scène J. Imard et l'auteur (création janvier 2013, reprise au Théâtre Dunois, et tournée 2014-15). Par ailleurs, il poursuit un travail de mise en lecture-jeu d'auteurs contemporains – ou classiques – avec sa compagnie, et comme collaborateur artistique de Monique Blin dans le cadre d'Écritures en Partage, pour faire entendre la voix d'auteurs étrangers de langues françaises ; enfin, depuis cinq ans, dans le cadre du Festival Île-de-France, à l'invitation de son directeur Olivier Delsalle, pour des concerts-lectures où il prête sa voix à de nombreux musiciens de la scène internationale (entre autres, Sylvain Kassap, Shunsuke Kimura - Etsuro Ono, Violaine Cochard, Florent Boffard, Nicolas Kedroff, Claude Tchamitchian, Olivier Ker Ourio, Kevin Sedikki, Thomas Dunford, Keyvan Chemirani...). Créations en cours et en tournée 2018-23, Black Boy ; La guerre de Troie en moins de deux (co-mise en scène avec E. Labrusse) 150 représentations, reprise Avignon Off 2023.

OLIVIER GOTTI Guitare et chant



Globetrotteur et passionné de musique, il décide de rendre son tablier de cuisinier pour réaliser son rêve : vivre de sa musique. Il voyage beaucoup, fait ses armes dans des bars en Angleterre et Nouvelle Calédonie, apprenant l'humilité de ceux qu'on voit sans écouter. De ces errances, il rapportera une réelle maîtrise du blues et une fidèle compagne, sa guitare Lapsteel : Weiss.

En 2010, il enregistre son premier EP. Il est finaliste et vainqueur de nombreux prix aux tremplins Blues sur Seine en 2011. Il travaille alors à l'écriture de nouveaux titres et professionnalise son travail. 2012 sera sa première année de tournée ; il jouera dans les plus grands festivals de Blues français et canadien ; Cognac Blues Passions, Blues Sur Seine, Festiblues International de Montréal. Un accueil chaleureux l'attendra également sur les scènes françaises : Jazz Festival de Munster, l'Espace Julien à Marseille, le Caf'Conc' d'Ensisheim, La Boule Noire à Paris, La Laiterie à Strasbourg. Il jouera même avec les plus grands, Bob Brozman, Elliot Murphy, Fred Chapelier, Michel Hausser, Philip Sayce, Dawn Tyler Watson, Mountain Men, Guy Bellanger. En 2013 Il représente la France à l'IBC (International Blues Challenge) de Memphis, Tennessee, se hissant jusqu'en demi-finale. A son retour en France, il poursuit son ascension. Programmé en première partie du célèbre guitariste Carlos Santana, au festival de Jazz à Vienne, il éblouit de son talent les 7000 spectateurs présents au théâtre antique. La période estivale terminée, il rentre en studio pour enregistrer son premier album : « Little Boy Child » qui sortira au printemps 2015. Il intègre alors le catalogue d'artistes de JASPIR PROD et commence sa tournée promotionnelle. En 2015 également, il s'associe au dessinateur Steve Cuzor et crée la bande son de la BD O'Boys (Steve Cuzor & Philippe Thirault, éd. Dargaud). Un spectacle original entre musique et dessins, pour une plongée au cœur de l'Amérique des années 1930.

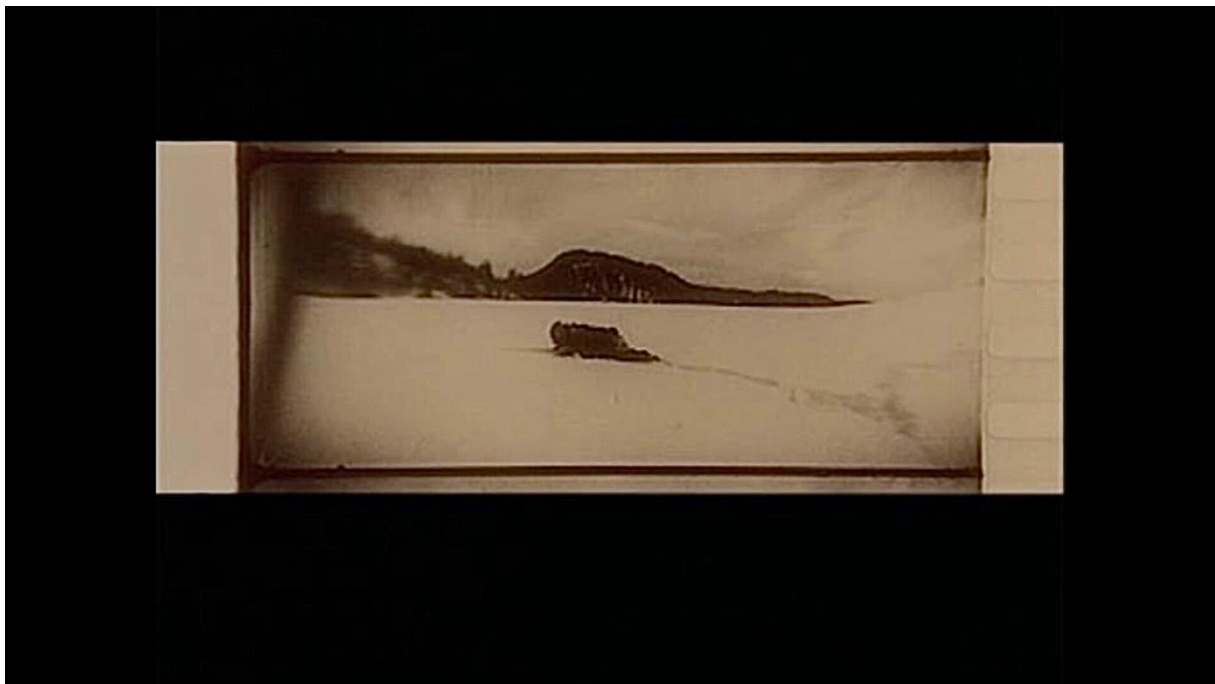
JULES STROMBONI Adaptation, conception et dessin

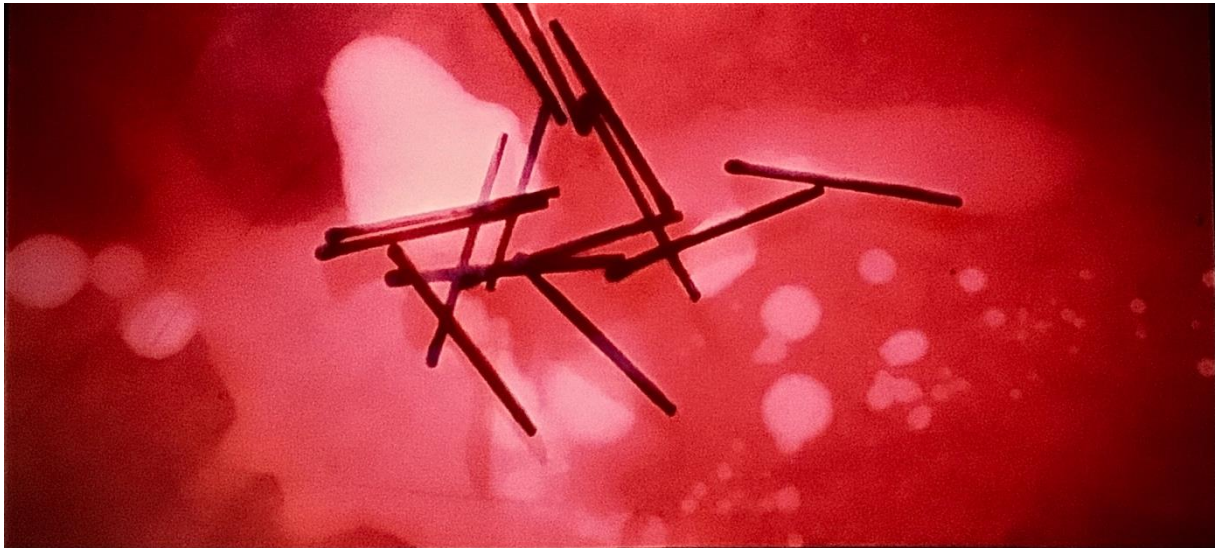


«Je fais partie de ceux qui n'ont pas arrêté de dessiner en grandissant. Après avoir exposé mes nus et fait des portraits dans la rue, j'ai suivi deux ans de formation à l'école des Gobelins en animation. J'ai commencé à m'investir dans ce secteur pour des projets de série ou de clips avec Joann Sfar, Babette Cole ou Winschluss, et deux longs métrages : Persépolis de Marjane Satrapi et Avril et le monde truqué de Tardi et Legrand. Parallèlement, je publiais des bandes dessinées: avec mon acolyte Olivier Cotte : Le futuriste (2008, Casterman), L'ultime défi de Sherlock Holmes (2011, Casterman/Rivages noir), L'épouvantail (2012, Casterman/Rivages noir), une participation à la série Les Autres gens avec Thomas Cadène, Isadora Duncan avec Josepha Mougnot (2013, naïve), Un Fanzine Carré(collectif Hécatombe). En 2017, je publie mon premier roman graphique Mazzeru (Casterman) qui me fait reconnaître comme auteur et je démarre une tournée de concerts dessinés avec le groupe Tangomotàn. En 2018, je confonde le festival de musique Les Carrières Saint-Roch, sur lequel je suis également scénographe et décorateur. Mon dernier roman graphique, Shakespeare World, est publié chez Casterman en mars 2020, et depuis 2019 je suis sur la route, en tournée avec le spectacle Black Boy. Je n'hésite pas à multiplier les collaborations pour explorer le maximum d'aspects de ma pratique, que ce soit avec des jongleurs, danseurs, comédiens, musiciens, lecteurs... Mon travail se caractérise globalement par la variété de styles et de techniques selon le propos ou le thème abordé, dans un souci de cohérence et d'immersion, mais le dessin y a toujours une place centrale. »

Une anecdote surprenante : dans cette logique cinématographique et afin de rendre compte des espaces du grand nord, je voulais, pour dessiner, utiliser le format étiré du CinémaScope. Après quelques recherches sur les origines de ce procédé, j'apprends que le premier film tourné dans ce format, en 1929, est une œuvre de Claude Autant-Lara, et dont il n'existe aujourd'hui plus aucune copie.

Le film, tiré d'une nouvelle de Jack London s'appelait... **Construire un feu.**





AGENDA 2023/2024

Résidences de creation Septembre 2023

- La lanterne // **Rambouillet** (du 11 au 15)
- Spaziu culturale Natale Rochiccioli // **Cargèse** (du 18 au 23)

Prévisionnel de dates pour la saison 2023/2024

- 23/09/23 Cargèse
- 14/10/23 Le May s/Evre
- 19/10/23 Sevrans
- Paris – Maison de la poésie
- 15/12/23 Laruns
- 17-18/12/23 Béziers
- 08/02/24 La Roche s/Yon
- 16/02/23 Saint Jean de la Ruelle
- 01/03/24 Argenteuil
- 05/04/24 Merville
- 16/05/24 Vallet